

# Travail de Bachelor

*Filière foresterie*

*Spécialisation Forêts de montagnes et dangers naturels*

## Évaluation de la régénération du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) après un incendie en Haut-Valais (Loèche)



**Auteure :** Cynthia Nussbaumer  
**Présenté à :** Urs Mühlethaler  
Thomas Wohlgemuth  
**Lieu :** HAFL Zollikofen  
**Date :** 08.08.2014



Berner  
Fachhochschule

## Résumé

NUSSBAUMER C. Évaluation de la régénération du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) après un incendie en Haut-Valais (Loèche)

En 2003, 300 hectares de forêt ont été réduits en cendre durant le plus gros incendie de l'histoire du canton du Valais. Dix ans plus tard, le pin sylvestre, qui était l'essence dominante dans la partie basse de la surface incendiée, n'a toujours pas reconquis son étage de prédilection, soit jusqu'à 1200 mètres d'altitude.

Afin de comprendre ce phénomène, ce travail a pour but de : 1. Montrer que la régénération post-incendie du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et le retour à un état idéal sont compromis dans une zone à faibles précipitations telles qu'à Loèche ; 2. Mettre en avant l'implication de certaines essences pionnières dans l'apparition de dégâts de gibier sur cette essence et son concurrent, le chêne pubescent (*Quercus pubescens*). Il se base sur différents travaux de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, ainsi que sur des relevés de terrain. Ces derniers ont été exécutés sur 3 bandes d'une largeur maximale de 100 mètres à l'horizontal ou 50 mètres de dénivelé et ont été délimitées en suivant les courbes de niveaux de 1000, 1100 et 1200 mètres d'altitude.

Les résultats ont montré que la densité du pin sylvestre, en 2014, est inférieure aux résultats enregistrés en 2008 par le WSL, alors qu'une densité supérieure a été constatée chez le chêne pubescent.

C'est entre 1060 et 1150 mètres d'altitude, là où la topographie est plus variée, offrant des conditions moins sèches, et où la lisière longe une partie de la bande étudiée, que le rajeunissement aussi bien du pin sylvestre que du chêne pubescent est le plus élevé.

Le plus grand nombre d'arbres endommagés par le gibier a été relevé en basse altitude, soit entre 960 et 1050 mètres. Le gibier apprécie particulièrement le chêne pubescent, mais lorsque le pin sylvestre croît au milieu de feuillus, il n'est pas épargné.

Ainsi, les essences pionnières telles que les bouleaux, les peupliers et les saules jouent un rôle non négligeable dans les dégâts provoqués par le gibier sur le pin sylvestre de par leur effet attractif. Par contre le gibier freine la concurrence du chêne en l'abrutissant.

Il ressort de ce travail que les incendies de grande envergure et sévérité tels qu'à Loèche limitent grandement la régénération du pin sylvestre en montagne en raison des conditions extrêmes de sécheresse qu'ils engendrent et du manque de semenciers à plus haute altitude.

**Mots clés :** *Pinus sylvestris*, post-fire succession, Leuk, Loèche, Waldbrandfläche, Wiederbewaldung, Walddynamik.